



Meilh-Poul avant 1902



en 2025

La façade bien équilibrée a conservé ses deux corbeaux de cheminée, mais le linteau a disparu dans le chaos de pierres entassées pêle-mêle dans ce qui reste du ti-forn généralement inondé. Le dôme herbeux est envahi par les ronces et les fougères, mais fort heureusement aucun arbre ne s'y est installé pour le moment.
(P. Le Guiriec en 2008)



Histoire et mémoires d'une commune de Basse-Bretagne, Ergué-Gabéric, en pays glazik ~
Memorioù ar re gozh hag istor ar barrez an Erge-vras, e bro c'hlazik, e Breizh-Izel

Niver - Numéro 72 / A viz Genver – Jan. 2026

BLOAVEZH MAY 2026

« ԵԼՈՒՅԵՅԻ ՄԱՏ ԴԱ ԴՈՒ
ԱՆ ԿԻ-ՄԱՆ. ԵԼՈՒՅԵՅԻ
ՄԱՏ ԴԻԳԱՆՏ ԴՈՒԷ !
ԱՎԱՆԿՈՒՐ ՎԱԴ Դ'ԱՐ ՐԷ
ԿԱԶՈՒԱՆԿ. Դ'ԱՐ ՐԷ ԸՅԻ,
ՓՐՍՊԵՐԻՏԷ » ԱՍԿԱՆԷ
ՄՐՎԱՆ, ՄԵԿԱԴԻՍԵԿԼԵ ԴԵ
ԿԱՆ-ԿԱ-ԴԻՏԿԱՆ, 2009



Bloavezh-Mat, 1831-1910, 1946-50 et patrimoine

En ce début d'année 2026, quoi de plus normal de se souhaiter un avenir meilleur en adéquation avec nos aspirations personnelles et selon nos âges réels ou revendiqués :

« *Bloavezh mat da dud an ti-mañ. Bloavezh mat digant Doue ! Avantur vad d'ar re yaouank. D'ar re gozh, prosperite* » Bonne année à tout un chacun dans cette maison avec la bénédiction de Dieu ; belle aventure aux jeunes et santé prospère pour les aînés (vieille chanson bretonne).

Le premier article du présent bulletin, reprenant les billets des trois derniers mois, est daté de 1831 et présente les frontières du territoire de la commune d'Ergué-Gaberic à l'issue de la Révolution de 1789.

Les 6 articles suivants sont relatifs à des documents d'archives de la seconde moitié du XIXe siècle

- ✚ 1862-1879 : les 1ers instituteurs laïcs.
- ✚ 1870 : achat de fusils Maspépot.
- ✚ 1873-74 : legs aux pauvres de Légerville.
- ✚ 1879- : index des conseils municipaux.
- ✚ 1881, 1888 : épidémies de variole
- ✚ 1885-86 : crucifix des écoles publiques.

Ensuite au XXe siècle, ce sont les fameux arrêtés préfectoraux de 1907 et 1910 interdisant l'accompagnement à gauche des chevaux sur les chemins ruraux.

Pour la période d'après-guerre, en 1946-50, on salue la sortie d'un livre-enquête d'Annick Le Douget sur un crime commis dans une ferme gabéricoise.

Le dernier article est la découverte d'un élément de notre patrimoine vernaculaire, la maison du four près de l'ancien moulin de Meil-Poul au Stangala.

Et pour finir une petite énigme photographique est proposée : il s'agit de trouver l'élément de patrimoine intégrant le motif ci-dessous. La réponse sera donnée sur le site du GrandTerrier et dans le prochain bulletin trimestriel.



Table des matières

Territoire communal établi par un géomètre délimitateur en 1831, « <i>Kumul goude an Dispac'h</i> »	1
Les premiers instituteurs laïcs de l'école communale en 1862-1879, « <i>Kelennerien e skol bublik</i> »	3
Achats municipaux de fusils Chassepot pour les Gardes Mobiles de 1870, « <i>Fuzuilhoù brezel</i> »	5
Le testament pour les pauvres de Denis de Légerville en 1873-74, « <i>Volontez evit ar beorien</i> »	7
L'indexation des délibérations du conseil municipal de 1879 à 1909, « <i>Emvodoù ar c'huzul-kêr</i> »	9
Mesures pour les victimes des épidémies de variole en 1881 et 1888, « <i>Kleñved-red ar vrec'h</i> »	11
La pose des crucifix et du caté dans les écoles publiques en 1885-86, « <i>C'hroazioù er skolioù-kêr</i> »	13
Arrêtés contestés pour le guidage à gauche des chevaux en 1907-10, « <i>Loen-kezek enn tu kleiz</i> »	15
Un livre pour une enquête et un procès d'après-guerre en 1946-50, « <i>Enklask goude ar brezel</i> »	18
Le four de Meilh-Poul au Stangala : patrimoine à protéger en 2025, « <i>Glad da vezañ gwarezet</i> »	20

Kannadig an Erge-Vras / Chroniques du GrandTerrier - Embannet gant / Edité par : Association GrandTerrier, 7 place Général de Bollardière 29300 Quimperlé - Renner ar gazetenn / Responsable de la publication : Jean Cognard - Enroladur / Enregistrement légal : ISSN 1954-3638, dépôt légal à parution - Postel / Courriel : kannadig@grandterrier.bzh - Lec'hienn / Site Internet : www.grandterrier.net et www.grandterrier.bzh

Meil-Poul, patrimoine à protéger

Le four de Meilh-Poul, photographié ci-dessous, fait partie des grands fours à pain. Mais d'un point de vue foncier, il fait aujourd'hui exception : c'est un bien patrimonial commun.

Début novembre 2025 on a visité et re-photographié le « *ti-form* » de Meilh-Poul ; ses murs sont toujours en partie debout, on accède à l'intérieur par la porte sud béante envahie de fougères. Sur le pignon côté est, on peut y admirer la "gueule ouverte" du four : « *Profondeur utile : 2,40 m ; diamètre : 2,20 m ; hauteur sous voûte : 1,20 m (estimation) ; ouverture de plein cintre : 0,70 m à la base sur 0,62 m de haut ; écartement entre les deux montants droits : 0,95 m.* » (P. Le Guiriec, 2008).

Sur une carte postale affranchie en septembre 1902, on peut voir que le moulin de Meilh-Poul est très proche du pont sur l'Odét. Le bâti du moulin a disparu aujourd'hui. Le « *ti-form* » en ruines devait être une dépendance construite 5 à 10 mètres un peu plus au sud.

Comme le Stangala n'est pas un bien privé, étant inscrit comme site naturel auprès du ministère de la culture depuis le 29 décembre 1932, il serait bien dommage que le dernier vestige de ce lieu habité, à savoir le four à pain, ne disparaisse. Ne peut-on pas au moins baliser l'accès au lieu, cartographier ses pierres et défricher la végétation autour des murs et pignons restants ?



Novembre 2025

Espace Patrimoine

Article « Panorama des anciens fours à pain gabéricois »

Billet du 15.11.2025

Ci-contre : Le Guiriec en 2008, Archives Municipales de Quimper.



Ci-dessous : en 2025 (GT)





Le four et "Ti-forn" de Meilh-Poul au Stangala en 2025

Glad da vezañ gwarezet

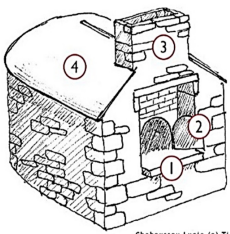


La découverte d'un élément de patrimoine aujourd'hui méconnu : le four à pain de Meilh-Poul, à proximité de la passerelle éponyme au Stangala et de l'ancien moulin du même nom.

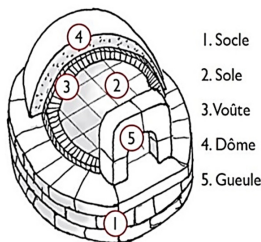
Sources : photos amateurs et carte postale, études de Pierre Le Guiriec.

Inventaire panoramique en cours

Le four de Meil-Poul est l'un des x fours à pains inscrits dans l'inventaire panoramique GrandTerrien des fours à pain toujours visibles en 2025 sur le territoire de la commune, "isolés" pour certains et donc propices à un usage villageois collectif, ou alors "adosés" à un « ti-forn »¹⁶ (maison du four), la "porte" et la "gueule" du four n'étant accessibles que depuis l'intérieur de la "maison-fournil" privée.



Chabossou Lucie (c) Tiz Breiz



L'article panoramique est composé de photos anciennes ou récentes, de vidéos et de textes descriptifs des bâtis. L'illustration ci-dessous apporte des repères pour la compréhension des termes techniques utilisés.

En fait la différence entre les fours "isolés" et les "adosés" peut s'avérer erronée, car les constructions attenantes d'antan ont été supprimées à certains endroits. On note toutefois que les "vrais fours isolés" sont généralement plus importants car utilisés par plusieurs familles utilisatrices et placés sur des communs de villages (parcelles appartenant à la communauté de personnes habitant le même hameau).

De plus les bâtisses des fours "adosés" ne sont pas forcément de vraies maisons dédiées à la confection du pain. Certaines sont des dépendances agricoles, à l'instar des « Karrdi »¹⁷ (hangars) ou des étables, dans lesquelles un peu de place était octroyé au fournil.

Le problème essentiel est l'entretien du bâti, notamment des voûtes qui peuvent s'effondrer. Et tous ces fours sont maintenant sur le domaine privé, car les communs de villages, appelés aussi « terres vaines et vagues » en Bretagne, ont disparu depuis plus d'un siècle.

Les dimensions intérieures, profondeur utile et diamètre de la "sole", les plus imposantes des fours gabériscois peuvent atteindre 2.20 à 2 m 40.

extérieurs et un pignon sur lequel est adossé le "dôme" du four.

¹⁷ Karrdi, nf. : de "karr" signifiant charrette ou véhicule et de "di/ti" désignant la maison, peut être traduit par hangar, et par extension garage.

Délimitation du territoire communal en 1831

Kumul goude an Dispac'h

Le document constitutif de la commune d'Ergué-Gabéric avec sa nouvelle délimitation géographique et son territoire étendu juste après la Révolution.

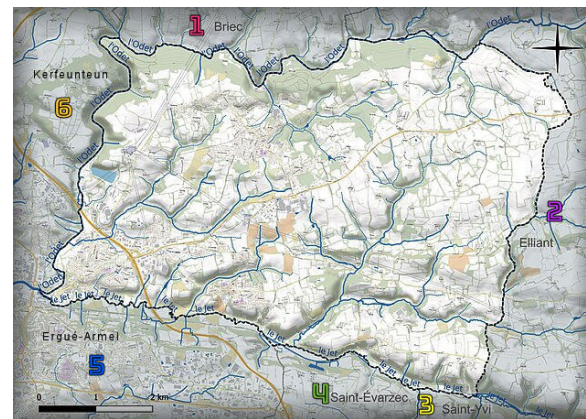
Sources : document inédit conservé et numérisé par les archives départementales (cote 3 P 2/18-23).

Des cours d'eau, fossés et taillis

En partant du nord-est et dans le sens des aiguilles d'une montre, le document décrit précisément les frontières avec les 6 communes voisines : « nous avons parcouru la ligne de circonscription, en allant du nord à l'est, puis au sud et à l'ouest, ayant toujours à notre droite le territoire d'Ergué-Gabéric, et à notre gauche successivement ceux de Briec, d'Elliant, de St-Yvi, de St-Evarzec, d'Ergué-Armel et de Kerfeunteun. ». À l'époque la commune de Landudal au nord-est est une trêve de Briec et Kerfeunteun a intégré l'ancienne paroisse de Cuzon.

Ce procès-verbal de 1831 a pour but d'officialiser les conclusions des travaux préfectoraux de délimitation des communes autour de Quimper, et de préparer le plan cadastral dit napoléonien qui sera établi en 1834 pour la commune d'Ergué-Gabéric.

Le document est découpé en 3 parties : le croquis figuratif des



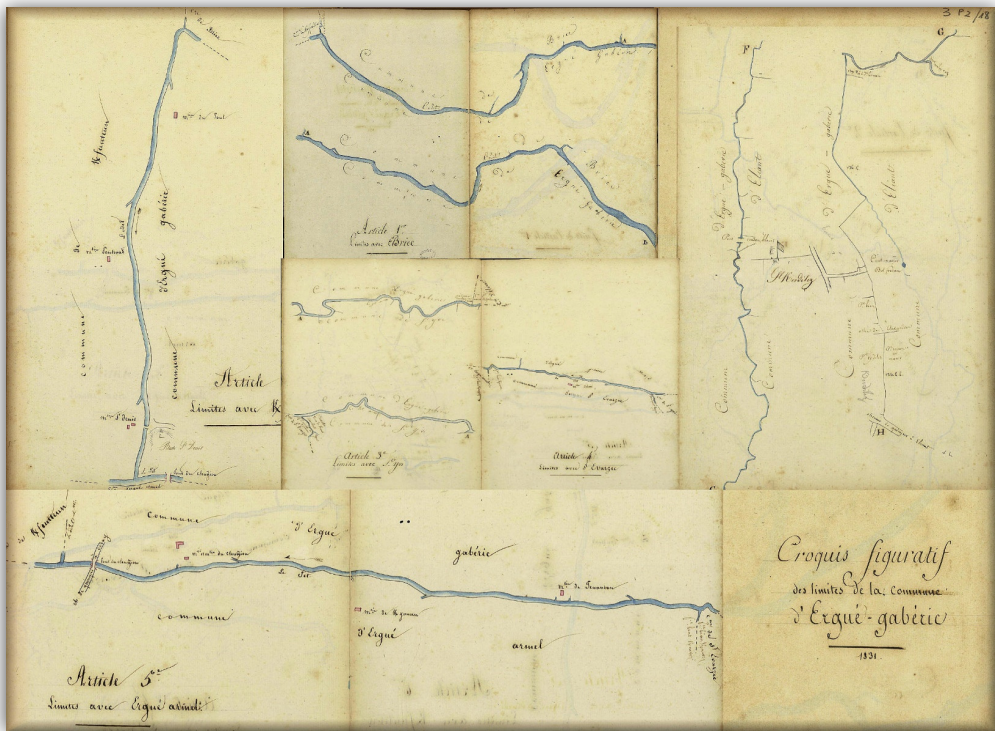
lignes de démarcation, les procès-verbaux de chaque frontière signés par les deux maires concernés et le « géomètre délimiteur » réquisitionné par le préfet, et enfin le découpage en 7 sections qui seront reprises dans le plan cadastral : Squividan, Sulvintin, St-André, Niverrot, Loqueltas, Bourg et Lezergué.

Les croquis figuratifs sont colorés comme le cadastre, avec les dessins de bout en bout des deux rivières de l'Odet (à l'ouest et au nord) et du Jet (au sud). On y trouve les lieux-dits de part et d'autre, les cours d'eau, et certaines clôtures de parcelles.

Lorsqu'on change de commune voisine c'est le cours d'eau affluent extérieur qui est désigné : "Dour ros cabellec" entre Kerfeunteun et Briec, "Dour pont Ergué" entre St-Yvi et St-Evarzec, "ruisseau qui sépare les deux prés fouennec-bras et fouennec-bian Kernévez" entre St-Evarzec et Ergué-Armel. Ou alors un fossé : "prat bras de Kergonan" entre Kerfeunteun et Briec ; un élément de patrimoine : "fontaine de Saint Bétern" entre St-Yvi et Elliant ; le confluent du Jet et de l'Odet.

L'an mil huit cent trente un le quatorzième jour du mois d'Août nous, Géomètre-Délimiteur, nommé par M. le Préfet du département du Finistère, pour procéder, conformément aux Instructions du Ministre des Finances, à la reconnaissance des lignes de circonscription des communes du canton de Quimper, nous sommes transportés au chef-lieu de la commune d'Ergué-Gabéric.





Janvier 2026

Espace
Plans&Cartes

Article
« 1831 - Délimitation du territoire de la commune d'Ergué Gabéric »

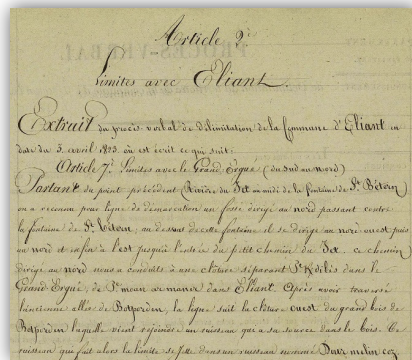
Billet du
03.01.2026

Cette dernière limite avec Ergué-Armel et Kerfeunteun est une nouveauté par rapport à la paroisse gabéricoise d'Ancien Régime : c'est le 20 juillet 1791 que le directoire du District de Quimper annonce officiellement le transfert des villages de Kerampensal, Cleuyou, Kerélan et du moulin du Coutellic du Petit Ergué (Ergué-Armel) au Grand-Ergué.

Pour ce qui concerne la frontière avec la commune d'Elliant, c'est bien plus compliqué car il n'y a pas de limite naturelle continue. La description du géomètre décrit un vrai circuit de randonnée.

On se croirait vraiment sur un GR avec des cours d'eau et des toponymes locaux : « On a reconnu pour limite le ruisseau Dour melin coz que nous avons remonté jus-

qu'à l'endroit où il reçoit l'eau du moulin Quénac'hai ... Arrivés à une clôture est et ouest séparant le taillis de Sanéis de celui de Kerotret, on a reconnu pour limite les clôtures des bois de Sanéis appartenant à Mr de Pénanros, et nous les avons suivies au Sud et à l'ouest et puis au nord des dits taillis, laissant Parc ar scoudou guen Kerotret dans le Grand-Ergué, ainsi que Coat ar c'horre. ».



commissariat local de Quimper qui se détestent et se méprisent. De plus la manière brutale de commissaire Le Leyour de Quimper lors des premiers interrogatoires peut poser question ; sans compter le rapport du commissaire Kergoët appuyant la demande de révision du dossier et dénigrant une monstrueuse erreur judiciaire.

Le dépouillement de tous ces dossiers amène cette question : si nous, les lecteurs de 2025, aurions été jurés, aurions-nous voté la non-culpabilité ? C'est-à-dire en l'occurrence l'acquiescement de celui qui avait concentré à l'époque beaucoup de rejet et de haine, le chef de bande Gaston Poux qui se défend ainsi lors de son procès en révision : « Je ne suis pas originaire du pays, je suis un étranger, donc "suspect". Ne me liant pas facilement, je suis jugé fier. »

Il faut dire qu'en héritant dans les journaux du surnom de « Laou » qui veut dire "poux" en breton (« Bend-en-Laou »¹⁵ = bande à Poux), sa réputation de pouilleux était toute faite.

Quelques morceaux choisis

Page 11

Le meurtre du jeune cultivateur René Lasseau le 23 décembre 1946, dans la cour de sa ferme de la Salle Verte à Ergué-Gabéric, près de Quimper, jette la stupeur et l'effroi dans le pays. Cet acte d'une violence inouïe surgit alors que la page noire de la guerre vient d'être

¹⁵ « Bend-en-Laou » est la retranscription phonétique d'une expression locale et populaire qui devrait plutôt être orthographiée « Bandenn-Laou », la bande du Poux. Le substantif « Laou » est un

tournée et que la population aspire désormais au calme, à la paix.

Page 14

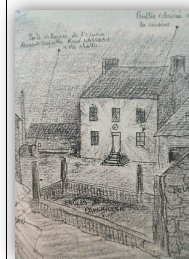
La ferme de la Salle Verte est située sur le territoire de la commune d'Ergué-Gabéric à près d'un kilomètre à l'ouest du bourg. Elle comprend quatre corps de bâtiments ; un chemin bien encaissé et bordé de haies d'aubépines d'environ cent cinquante mètres les relie en droite ligne à la route qui mène d'un côté la ville de Quimper, distante de quatre kilomètres, de l'autre à l'agglomération de Coray à dix-sept kilomètres. Tenue par les époux René et Marie-Catherine Lasseau, secondés par leur fils René, 23 ans, et Pierre, 18 ans, la ferme de la Salle Verte a la réputation d'être florissante, ceci grâce au travail sans relâche de la famille sur les 35 hectares de l'exploitation. Mais cette belle renommée attise les convoitises diverses.

Page 95

Ce sont les faits de guerre, ou plus exactement les actions dans la Résistance qui ont soudé la « bande à Poux ». Une part importante du dossier de la Salle Verte porte sur ce point. Le comportement d'un individu en temps de guerre est un élément de moralité indéniable pour les tribunaux à cette époque, aussi la nature de son engagement dans le conflit est scrutée par les magistrats. Dans certains cas, comme ici, il s'agit pour les juges de concilier des antinomies : un crime crapuleux et des agressions violentes peuvent-ils être imputés à des hommes dont les services rendus à la Résistance sont unanimement loués ?

A lire aussi sur le GrandTerrier : « La bande à Poux condamnée pour l'affaire de la Salle-Verte, Détective 1948 » « 1949-1950 - Demande de révision du procès de la tuerie de la Salleverte »

collectif (singulatif : « laouenn ») qui désigne bien le poux en français. L'adjectif « Laouek » est l'équivalent de "pouilleux" et l'expression « penn-laou » est l'insulte suprême "tête de poux".



Ci-dessus : le jeune René Lasseau et la ferme de la Salleverte.

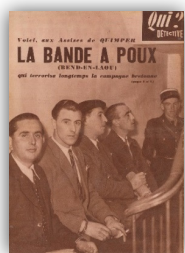
Décembre
2025

Espace
Biblios

Article « LE DOUGET Annick - La pègre quiméroise, entre Résistance et banditisme »

Billet du
13.12.2025





Crime, enquête et procès d'après-guerre en 1946-50

Enklask goude ar brezel

Livre paru aux éditions Arkae, écrit par Annick Le Douget, spécialiste de l'histoire de la justice, dévoilant les dessous d'un crime commis sur le territoire gabérickois le 23 décembre 1946.

Enquêtes sur la Bande à Poux



Ces vieillards payannes bretonnes ont vu leur pays qui recroqu Coast par leurs exilés.



Annick Le Douget est la spécialiste de la criminalité bretonne



toute indiquée pour délivrer cette mine d'informations sur une affaire qui a défrayé les chroniques régionales en 1946-48 :

✚ Le déroulement des faits crâpuleux qui se sont produits, les rebondissements de l'enquête policière et judiciaire et les biographies de toutes les personnes impliquées.

✚ De nombreux clichés inédits du célèbre photographe quimpérois Etienne Le Grand ¹³.

✚ Des extraits des journaux locaux et nationaux, dont la photo de couverture du magazine « Qui ? Détective » ¹⁴.

Dans la conclusion, Annick Le Douget nous fait part de sa perplexité : « À l'issue de la lecture des pièces d'instruction, nous avons ressenti une sensation assez déplaisante, celle d'être face aux non-dits de plusieurs protagonistes, celle de deviner qu'un certain nombre d'échanges oraux ont eu lieu sans être retranscrits dans la procédure. »

En effet, de nombreuses personnes ont été suspectées, certaines accusant les autres des pires méfaits, et parmi eux d'anciens résistants qui se sont aussi fourvoyés dans des opérations de brigandage. Et du côté des forces de l'ordre, on est dans une guerre des polices, entre PJ de Rennes et

1911-12) et prend sa retraite. Il s'éteindra à Quimper le 15 avril 1969.

¹⁴ Hebdomadaire français de faits divers désigné sous le nom "Le Nouveau Détective" depuis 1982 et créé aux éditions Gallimard en 1928 sous le titre originel de "Détective". La parution est interrompue par la Seconde Guerre mondiale, puis reprend en 1946 sous le titre "Qui ? Détective". En 1958, le titre redevient "Détective" jusqu'en 1979, puis "Qui ? Police" à partir de 1979.

Premiers instituteurs laïcs du bourg en 1862-1879

Kelennerien e skol bublik

À la recherche des premiers instits laïcs nommés à l'école communale entre 1862 et 1879, après les quatre précédents jeunes prêtres qui ont assuré le service scolaire public entre 1854 et 1861.

Source : Source : le registre des délibérations des conseils municipaux entre 1851 et 1879 (Archives municipales d'Ergué-Gabéric).

Trois instituteurs successifs

De 1854 à 1862 ce sont des prêtres qui assurent le poste d'instituteur de l'école communale. Au total quatre religieux sortant du séminaire sont nommés par le préfet et l'inspection académiques, malgré la préférence exprimée par la municipalité pour « une école mixte dont la direction serait confiée à des sœurs ».

En 1862 il faut procéder « remplacement de Mr Le Floch, instituteur communal », le dernier prêtre en poste « appelé à d'autres fonctions ». Le conseil municipal formule sa demande ainsi : « choix d'un instituteur appartenant à une communauté religieuse à confier la direction de l'école communale à un instituteur laïque » ¹ (la mention manuscrite rayée semble indiquer que des avis contradictoires se sont exprimés !).

¹ Cf. le registre 1851-1879 des délibérations du conseil municipal

Dans les registres de délibérations de 1862 à 1879 on note trois noms d'instituteurs (sans leurs prénoms) :

✚ Labrouse, désigné comme « instituteur public provisoire », en poste de 1862 à 1871, séance de novembre 1871 : « s'est démis de ses fonctions » ; « vote à l'unanimité que la direction de l'école communale soit confiée à un instituteur laïque ».

✚ Boële, en poste de 1872-1874, séance de janvier 1873 : « vote le reste de la somme de 1574 f 20 c à M. Boële instituteur pour son dévouement à l'école » ; mars 1874 : « une rétribution à Monsieur Boële instituteur, pour supplément à son traitement ».

✚ Le Gac en poste de 1876-1878(?), séance de novembre 1876 : « Le Conseil après avoir délibéré conclut à la nécessité d'un cours d'adultes et prie instamment le conseil départemental d'autoriser Mr Le Gac à ouvrir ces cours » ; novembre 1878 : « Dû à Mr Le Gac Instituteur : 40 f. ».

Dans les premières années il est question d'une « École Communale » à classe unique, mais par la suite, même s'il n'y a toujours qu'une seule classe et un seul instituteur on lui préfère l'appellation « École publique des garçons », car la préfecture et l'inspection voudraient bien l'ouverture d'une « École publique des filles ». Il faudra attendre 1885-1886 pour que les filles puissent faire leur rentrée : une nouvelle école des garçons sera construite et les filles s'installeront dans l'ancienne école communale.

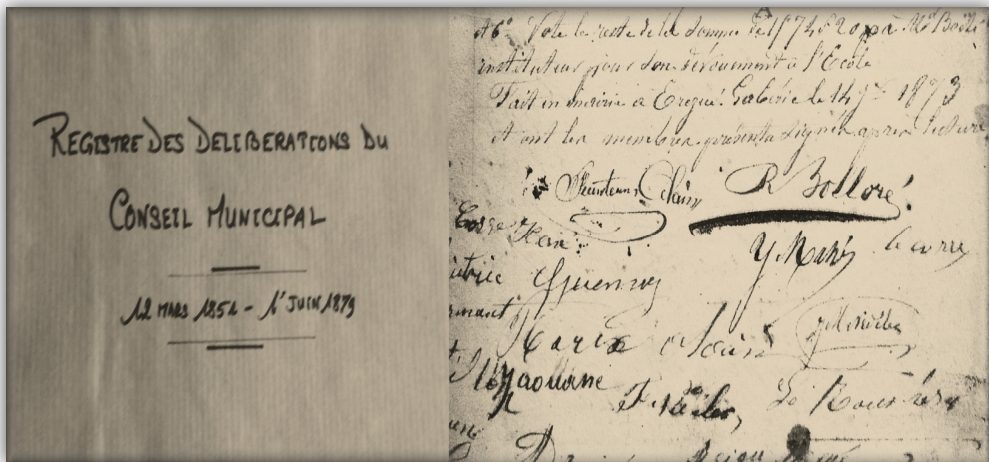


Décembre 2025

Espace Archives

Article
« 1862-1879 - Les premiers instituteurs laïcs de l'école communale »

Billet du
06.12.2025



Dès 1867 il est question d'étendre le service d'instruction scolaire avec des cours d'adultes : cela ne sera accepté et rémunéré qu'en 1874. Et en 1877 on considère qu'il faudrait un instituteur adjoint car « la classe est trop nombreuse pour l'instituteur ».

Rémunérations et rétributions

Pendant la période étudiée, il est souvent mentionné des votes de traitements supplémentaires pour l'instituteur, ceci pour les encourager à rester en poste, notamment en 1877 : « Le maire appelle aussi l'attention du conseil sur les changements fréquents des instituteurs dans la commune. Attribuant ces changements à la trop petite rémunération donnée à l'instituteur, ... considérant que le grandissement d'élèves admis gratuitement à l'école met l'Instituteur à la tête d'une forte classe sans être rétribué en conséquence. ».

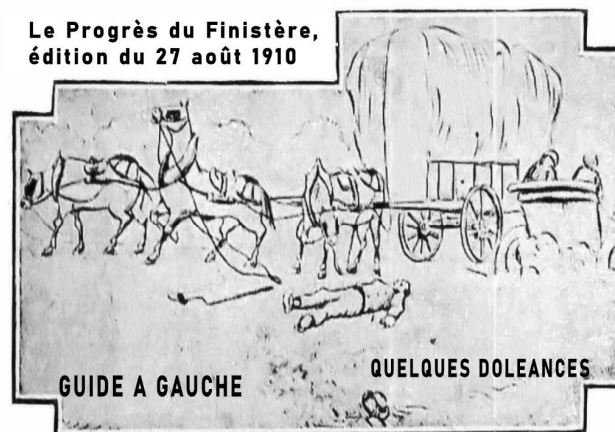
Ce ne sera qu'en 1881, avec la loi Ferry dite de « gratuité », qu'on ne fera plus de distinction humiliante entre les élèves, suivant

leur capacité à payer ou non l'école. Avant cela, la commune d'Ergué-Gabéric doit fixer tous les ans en mars le taux de rétribution scolaire, c'est à dire la contribution des parents d'élèves au paiement du salaire de l'instituteur.

Deux tarifs sont établis : « pour les élèves payants » (en moyenne 1 franc et 50 centimes par mois et par élève) et « pour les élèves gratuits » ou « indigents » (en moyenne 50 centimes).



Le Progrès du Finistère, édition du 27 août 1910



Des inconvénients du guide à gauche :

Ainsi, par exemple, une automobile apparaît brusquement au tournant d'une de nos routes, avec sa tripiélation et le bruit assourdissant de sa trompe. Le cheval de flèche, qui précède toujours, comme il vous est arrivé de le constater, le limonier, traînant une charrette chargée, s'effraie, se cabre, tend tout-à-coup ses traits et le conducteur à gauche ayant reçu ces traits dans les flancs, est projeté sous les roues du terrible tauf-tauf.

Jean Mahé, Ergué-Gabéric

Dans l'édition du Progrès du Finistère du 27 août, un croquis est annexé aux réactions des lecteurs : on y voit un paysan à terre qui pourtant se trouve à gauche de son attelage. Il faut dire que depuis le 13 Jean Mahé a envoyé trois lettres ouvertes en reprenant ses arguments de 1907, et en répondant point par point aux propos d'un partisan quimpérois de la conduite à gauche : « J'ai lu et relu la deuxième épître de M. O. R., et vais essayer de répondre successivement aux différents alinéas qu'elle comporte. »

Mais ce qui va changer les choses, c'est la pression des membres du conseil général (notamment le médiatique député Georges Le Bail¹²) qui « sollicite la liberté pour chacun de conduire à gauche ou à droite ». In fine le préfet capitule, l'arrêté est tout simplement « rapporté », c'est-à-dire annulé selon le vocabulaire administratif : « Notre arrêté du 27 juillet 1910 relatif à la

conduite des chevaux attelés ou non est rapporté »

Les trois préfets successifs et les partisans du guide à gauche, comme M. O. R. de Quimper, ont tous mis en avant la sécurité routière et le fait que partout ailleurs en France on avait déjà adopté cette « police du roulage ». Ce ne sera pas le cas en Finistère, comme l'avait conjuré Jean Mahé : « Vous avez des arguments tendancieux qui ne mèneraient rien moins qu'à une Jacquerie nouvelle ... Les cultivateurs subiront le joug, maîtrisant leur colère. Mais, attendons la fin. »



A propos de la conduite des chevaux à gauche.

Le préfet du Finistère vient de prendre l'arrêté suivant :
Vu la loi des 16-24 août 1790 et la loi du 5 avril 1884, articles 97 et 99 ;

ARRÊTE :

Article 1^{er}. — Notre arrêté du 27 juillet 1910 relatif à la conduite des chevaux attelés ou non est rapporté.

Art. 2. — MM. les maires du département sont chargés de faire publier et afficher le présent arrêté.

Quimper, le 2 septembre 1910.

Le Préfet : J. GIRAUD.



¹² Georges-Auguste Le Bail, né le 15 juin 1857 et mort le 3 février 1937 à Quimper (Finistère), est un homme politique français d'orientation républicaine et radicale, maire de Plozévet, député puis

sénateur du Finistère. La personnalité de Georges Le Bail est évoquée par Pierre-Jakez Hélias dans son livre Le Cheval d'orgueil.



dont le cheval s'en allait lentement, alourdi par le poids de 25 années de travail : "Comment veux-tu, mon pauvre ami, que je conduise à gauche, je n'ai toujours connu que ma droite" ... Tout ça c'est des changements qui ne disent rien, ce sont des conchennou ⁹ ».

Et il imagine un accident avec un guide à gauche : « Une automobile apparaît brusquement au tournant d'une de nos routes si pittoresques, avec sa trépidation et le mugissement de sa trompe, le cheval s'effraie, fait un écart et le conducteur à gauche, projeté sous les roues du terrible teuf-teuf ... se remue, s'agite comme un ver coupé. Adieu cheval et charrette ! ».

Une autre réaction dans le même hebdo catholique, signée du pseudo railleur de « Lutin », rebondit sur les propos de Jean Mahé et propose de façon humoristique une réécriture de l'arrêté contesté : « Art. 1er. - Les chevaux qui ne pourraient être conduits à gauche et par la tête, pourront l'être par la queue ». Et les jours suivants les autres journaux rendront compte de l'émotion soulevée dans la population paysanne de tout le département et des débats houleux aux séances du Conseil général.

Au conseil municipal du 4 août 1907, élu secrétaire pour la délibération du jour, Jean Mahé fait écrire ce texte : « Le maire entretient le conseil des multiples inconvénients que présente pour les cultivateurs la mise en application de l'arrêté préfectoral en date du 26 juin 1907 ».

⁹ Koñchennoù, sf. pl. : bretonnisme, « histoires, bavardages, balivernes ». Konchenner, c'est commérer. Source : Les bretonnismes d'Hervé Lossec, de retour.

Et il demande au préfet de surseoir car « le susdit arrêté est difficilement applicable à la campagne et qu'il est de nature à produire de nombreux accidents, tant dans les petits chemins creux et encaissés que sur les routes ».

En fin d'année 1907, le texte de l'arrêté est révisé par le nouveau préfet Eugène Allard ¹⁰ : « Considérant que l'arrêt susvisé a soulevé de nombreuses protestations, motivée par une habitude invétérée de se tenir à droite des attelages, et qu'il y a lieu de tenir compte de ces protestations en ce qui concerne les chevaux attelés, tenus en main ». L'article 1er est donc modifié en conséquence, la technocratie républicaine ayant dû reculer une première fois devant la fronde paysanne.

Mais fin juillet 1910 Joseph Giraud ¹¹, préfet successeur d'Eugène Allard, sort un nouvel arrêté identique au tout premier de juin 1907 : qu'ils soient attelés ou non les chevaux doivent être obligatoirement guidés à gauche.

Le texte de l'arrêté est accompagné d'une version en langue bretonne afin que tout agriculteur finistérien comprenne bien : « eun Arrete bet embannet, peb den a gundui dre an dorn eur loen-kezek, staget pe nann, a renko breman n'im blace enn tu kleiz d'an aneval » (aux termes d'un arrêté régulièrement publié, toute personne conduisant un cheval en main, attelé ou non, devra désormais se placer à gauche de l'animal).

¹⁰ Eugène Allard est nommé préfet du finistère le 10 octobre 1907 et restera en poste jusqu'au 10 juin 1909.

¹¹ Joseph Marie Giraud est nommé préfet du Finistère du 10 juin 1909 au 22 novembre 1910.

Des fusils Chassepot pour les Gardes Mobiles de 1870

Fuzuilhoù brezel

Une double prise de conscience de la défense nationale en pleine guerre contre les Prussiens lors des journées des 20 et 27 septembre 1870.

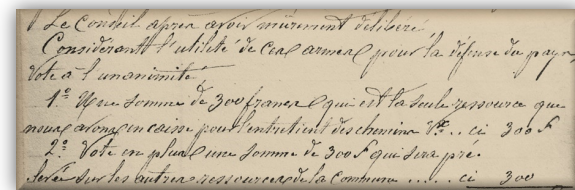
Source : délibération de conseil municipal et courrier des lecteurs du journal Feiz-ha-Breiz.

Des armes pour la défense du pays

Le 19 juillet 1870 l'Empire français déclare la guerre au royaume de Prusse. Mais les troupes françaises sont loin d'être prêtes, il n'y a pas de conscription (le recrutement se fait par engagement et tirage au sort ; le service national obligatoire pour tous les hommes et pour une durée de cinq années n'est institué que le 27 juillet 1872), les armes manquent, et le conflit tourne rapidement à l'avantage des Allemands.

Dans ce contexte, les conseillers municipaux d'Ergué-Gabéric se réunissent le 27 septembre sur l'injonction du préfet du Finistère. Ils votent à l'unanimité un déblocage de « fonds disponibles pour achat d'armes, considérant l'utilité de ces armes pour la défense du pays ».

² Le fusil Modèle 1866 dit Chassepot du nom de son créateur Antoine Alphonse Chassepot est un fusil de l'armée française mis en service en 1866.



Il est immédiatement décidé de mettre 600 francs dans la cagnotte, prélevés sur les 300 destinés initialement à l'entretien des chemins vicinaux, et sur le budget général de la commune pour le complément.

Dans la crainte de l'invasion des terres finistériennes par les armées prussiennes, un certain nombre de fusils Chassepot ² ont été vraisemblablement acquis avec cet argent. Les fusils ont sans doute servi lors des séances d'entraînement des futurs soldats de la Garde nationale mobile, pour leur être ensuite affectés lorsqu'ils sont partis sur les fronts de Paris ou de Metz.

Suite au peu d'empressement des autres communes, le préfet et le Conseil général du finistère organiseront le 12 octobre un grand emprunt sur le sujet de l'acquisition d'armes, les municipalités étant invitées à y souscrire ³. La raison pour laquelle le conseil d'Ergué-Gabéric a aussi vite validé en septembre l'achat d'armes tient peut-être à la singularité de la journée du 20 septembre, à Kerdévet, soit une semaine avant la séance municipale.

Messe à Notre-Dame de Kerdévet

Ce jour-là un groupe de mères Quimpéroises organise un rassemblement de plus de 1000



³ Source : <https://www.saint-urbain.com/patrimoine-historique/histoire-de-la-commune/la-guerre-de-1870> (Commune de Saint-Urbain près de Lan-derneau).



Novembre 2025
Espaces Archives & Journaux

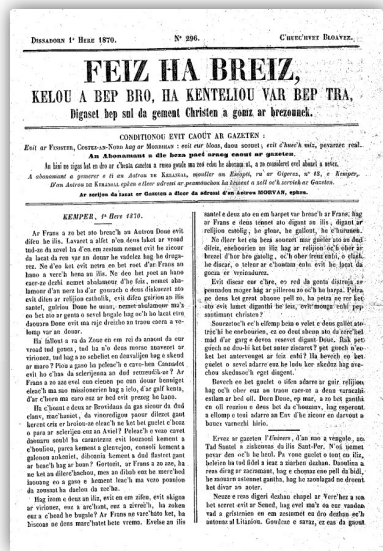
Articles
« 1870 - Un achat d'armes pour la défense du pays »

« Kemperiz e Kerzevot, Quimperoiz à Kerdévot, Feiz ha breiz 1870 »

Billet du 29.11.2025



pèlerins à la chapelle gabéricoise pour y « *demandar pardon à Notre-Dame et à y faire dire une messe pour tous les soldats de France* ».



Le compte-rendu de la journée en langue bretonne dans les colonnes du journal « *Feiz-ha-breiz* », titré « *Savetaet eo ar Frans !* » (La France est sauvée !), est signé « *Ur C'hrouadur da Itron Varia Kerzevot* » (un enfant de N.D.). Et la raison de cette grâce (une victoire temporaire, car suivie quelques mois après d'une capitulation) est donnée par le correspondant local : « *Le corps de l'armée prussienne Fritz a été décapité par notre général Vinoy⁴ le jour même de l'arrivée des Quimerois à*

⁴ Joseph Vinoy (1800-1880) est un général et sénateur du Second Empire, grand chancelier de l'ordre national de la Légion d'honneur. Il participe à la guerre de Crimée, au siège de Sébastopol (bataille de Malakoff) en 1859. Ayant atteint la limite d'âge, il se retire du service actif en 1865, et est nommé Sénateur ; mais lorsqu'éclate la Guerre franco-prussienne de 1870, il est rappelé à la tête du XIII^e corps d'armée. Puis, pendant le siège de Paris, il commande en chef la III^e armée

Kerdévot » (en fait 3 jours avant, le 17 septembre, le général remportait une victoire tactique à Montmesly lors du siège de Paris).

Parmi les soldats de la commune mobilisés au sein de la Garde mobile, l'histoire a retenu au moins l'un d'entre eux : Pierre-Marie Cuzon, décoré de la Légion d'honneur, suite à ses exploits « *assigné en avant du fort de Vanves* » pendant le siège de Paris par l'armée prussienne. On n'oublie pas non plus le volontaire Yvon Queinnec qui plus tard en 1871 se rangera du côté des communards.

Et tous les autres dont cet anonyme pour lequel ses parents ont fait graver cet ex-voto sur un pilier de la chapelle de Kerdévot : « *Reconnaissance à ND de Kerdévot qui a si bien protégé nos soldats et mobiles Bretons. 1871* ».



de la défense de la capitale. Il participe ensuite à la campagne des Versaillais contre la Commune de Paris. Pour le remercier de « ses services récents pendant et depuis le siège de Paris », Adolphe Thiers le nomme grand chancelier de la Légion d'honneur en avril 1871, avant qu'il ne prenne part à la Semaine sanglante de mai 1871. Il démissionne de ses fonctions en février 1880 et décède deux mois plus tard.

Guidage à gauche des chevaux contesté en 1907-10

Loen-kezek enn tu kleiz

L'émotion provoqué par plusieurs arrêtés préfectoraux imposant la conduite des chevaux à gauche.

Sources : délibération du conseil municipal du 4 août 1907, article de Pierrick Chuto⁶ du 7 févr. 2025 (site www.lesarchivesnou-sracontent.fr), journaux locaux de 1907 et de 1910 (essentiellement « *Le Progrès du Finistère* »).

Balivernes et commérages

Cette histoire incroyable commence par l'arrêté du préfet Ramonet⁷ énonçant une nouvelle règle de sécurité routière : « *Vu le rapport signalant le grave inconvénient que présente l'habitude conservée par quelques conducteurs de se placer à droite du cheval qu'ils tiennent en main, tout en croisant à droite, conformément au règlement de la police de la voirie. Article 1. - Tout individu conduisant un cheval en main, attelé ou non, devra se placer à gauche de l'animal de façon à apercevoir les*

⁶ Pierrick Chuto, passionné d'histoire régionale, auteur de nombreux articles et de livres sur les pays de Quimper et du Pays bigouden. A propos de la conduite à gauche il nous apprend sur son site que la fronde démarrée en 1907 s'est poursuivie en 1910 avant l'annulation in fine de la mesure.

⁷ François Joseph Ramonet est préfet du Finistère du 30 juin 1906 jusqu'au 10 octobre 1907.

voitures ou animaux qui se croisent. »

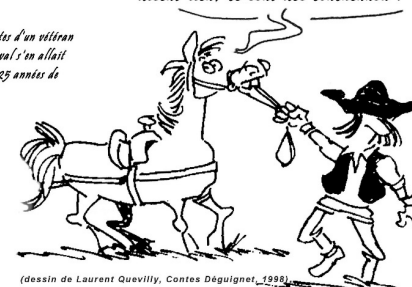
Une lettre ouverte de contestation est immédiatement rédigée et publiée par le virulent conseiller municipal d'Ergué-Gabéric Jean Mahé⁸, adressée au préfet, et publiée dans les colonnes du Progrès du Finistère de juillet 1907.

Bel exemple d'expression politique sur une initiative administrative inconnue du milieu rural de l'époque, le propos de Jean Mahé est d'abord de se moquer gentiment du pouvoir républicain : « *Je sais bien, l'exemple venant du haut, que le char de l'État a des tendances à marcher toujours plus à gauche et que la droite est un sujet d'aversion aiguë* ».

Le Progrès du Finistère du 19 juillet 1907 :

J'entendais, l'autre jour, les plaintes d'un vétérinaire des champs, de 65 ans, dont le cheval s'en allait lentement, à l'ourdi par le poids de 25 années de travail : « Comment veux-tu, mon pauvre ami, que je conduise à gauche, je n'ai toujours connu que ma droite et je n'ai jamais eu d'accidents. Tout ça c'est des changements qui ne disent rien, ce sont des conchennou ».

Jean Mahé, Ergué-Gabéric



Et pour appuyer son argumentation, il fait parler les plus âgés, paysans et chevaux : « *J'entendais, l'autre jour, les plaintes d'un vétérinaire des champs, de 65 ans,*

⁸ Jean Louis Baptiste Mahé, né le 23.06.1872, neveu de l'ancien maire d'Ergué-Gabéric Jean Guillaume Mahé (1839-1882), est cultivateur à Ti Nevez Mezanleiz. Il est nommé conseiller supplémentaire de Louis Le Roux suite au décès d'Hervé Le Roux, conseiller et précédent maire. Il est toujours déclaré conseiller en 1917, bien que mobilisé. Il décède le 05.11.1925.

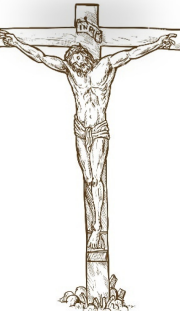
Janvier 2026

Espace Archives

Article
« 1907-1910 - Arrêtés préfectoraux sur le guide des chevaux à gauche, délimitation et journaux »

Billet du 10.01.2026





est un réactionnaire, poussé dans la question qui nous occupe, par un autre réactionnaire, M. Bolloré. »

L'article 2 de la loi du 28 mars 1882 sur la laïcité de l'enseignement public exclut le catéchisme des matières scolaires enseignées dans les écoles. Les conseillers municipaux le savent car ils précisent bien « en dehors du temps scolaire », mais est-ce légitime de demander aux instituteurs (et non aux recteurs et vicaires de la paroisse) d'assurer cet enseignement religieux ?

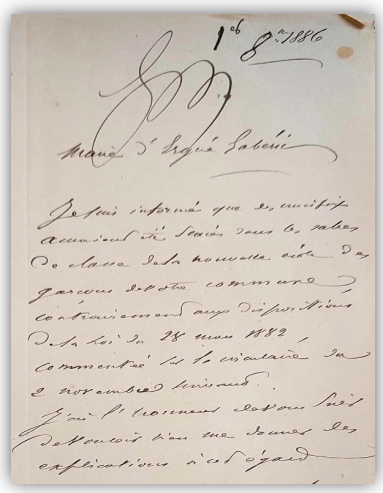
Quant à l'affaire des crucifix, elle ne s'arrête pas là car l'année suivante c'est au bourg dans la toute nouvelle école communale des garçons qu'il y a de nouveau une tentative d'ajout de crucifix dans les salles de classe : « Lundi dernier, en entrant le matin dans les nouvelles classes de l'école des garçons du Bourg, l'instituteur trouva des crucifix placés dans les trois classes. »

Ceci malgré l'interdit formel de la circulaire du 2 novembre 1882 : « dans les écoles qui s'ouvrent ou vont s'ouvrir sous le régime de la neutralité, devenu le seul régime légal, nul ne songera à demander l'introduction d'emblème religieux d'aucune nature ».



Et le maire Hervé Le Roux est soupçonné : « Par qui ces derniers crucifix ont-ils pu être placés ? Est-ce par le Maire lui-même ? Je l'ignore, mais il est certain que s'il ne l'a fait lui-même, il l'a fait faire. »

Suite à cette dénonciation, le préfet écrit une lettre au maire pour lui demander des explications : « Je suis informé que des crucifix auraient été placés dans les salles de classe de la nouvelle école des garçons de votre commune ... ». On ne connaît pas la teneur de la réponse du maire, et les délibérations du conseil municipal ne mentionnent pas du tout la remontrance préfectorale.



Testament de Légerville pour les pauvres en 1873-74

Volontez evit ar beorien

Des échanges entre le maire, le préfet et le ministère pour trouver un compromis à propos d'un testament contesté par les héritières du sang.

Sources : documents conservés aux Archives départementales du finistère sous la cote 4V239, délibérations du conseil municipal et registre du bureau de bienfaisance.

Dément ou âme charitable ?

Plusieurs délibérations de conseils municipaux d'Ergué-Gabéric entre novembre 1873 et décembre 1874 portent sur la conduite à tenir face au legs surprise d'un quart de la fortune d'un certain Denis de Légerville. La première position est d'accepter le capital estimé à plus 100.000 francs de l'époque sous les conditions du testament olographe de 1844 : « Le loyer concernant la commune d'Ergué-Gabéric devra être converti en rentes sur l'état et le produit de cette rente sera distribué chaque année aux pauvres qui seront désignés par le conseil municipal réuni à M.M. les prêtres de cette commune. »

Le legs pour la ville de Quimper couvre les 3/4 de la fortune et exige que les revenus soient utilisés à perpétuité pour aider des fils d'ouvriers à intégrer une école des Arts et Métiers. Les raisons de cet attachement à des actions d'aide sociale de la part du défunt sans

descendant direct ne sont pas connues. Certes il était domicilié à Quimper, son père Guillaume en étant même maire de 1815 à 1821, mais quelles étaient ses relations avec Ergué-Gabéric : connaissait-il par exemple l'entrepreneur Nicolas Le Marié, fondateur de l'usine à papier d'Odet ?

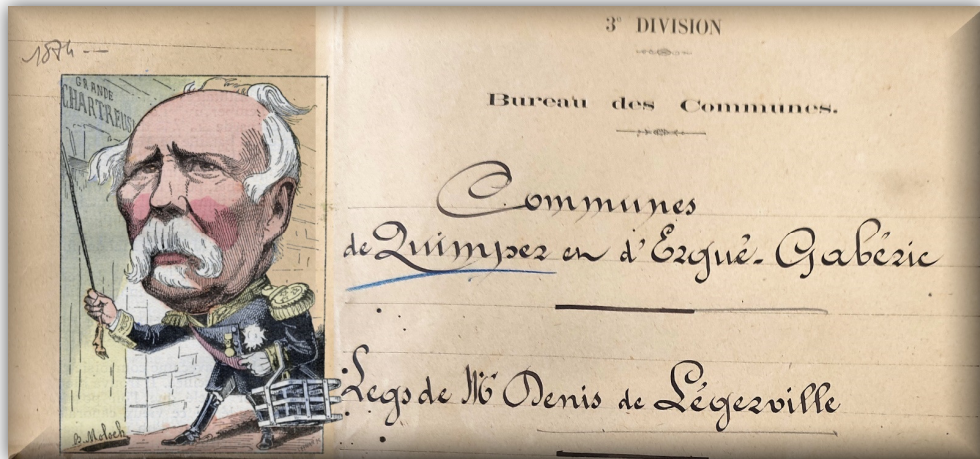
En décembre 1874, le maire Joseph Le Roux et le conseil municipal entérinent un changement de cap : « Le Conseil approuve la somme proposée par les héritiers, à la commune d'Ergué-Gabéric de 28.000 francs nette de tout frais. ». Que s'est-il passé entre-temps ?

Un dossier conservé aux Archives départementales du Finistère permet d'en savoir un peu plus. Les documents en question sont les échanges avec la préfecture, le ministère de l'intérieur, les actions des héritiers pour annuler le testament et le protocole d'accord final.

L'argumentation de la famille, en fait trois héritières nièces de Denis de Leissègues de Légerville, est basée sur son insanité supposée quand il a testé : « Monsieur Denis de Leissègues Légerville est mort dans une maison de santé après y avoir passé de longues années et après avoir été interdit par jugement du tribunal civil de Quimper en date du 26 mai 1845 ». En ces temps, les interdictions de droits civiques, plus fréquents qu'aujourd'hui, étaient généralement donnés pour la vie entière.

Après une tentative d'action auprès des maires de Quimper et d'Ergué-Gabéric, les héritières « de sang » intente une procédure de demande d'annulation du testament auprès du président de la République française avec un mémoire truffé d'arguments chocs : « dans un état habituel de dé-





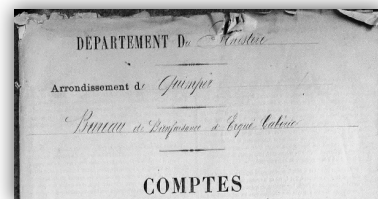
menne dégénérant fréquemment en monomanie furieuse » ; « plusieurs proches parents du sieur Denis de Légerville sont morts fous ».

Pour prouver sa démenne on fait dire au pauvre homme ce qu'il pense des nobles : « Les nobles ont l'avantage du papier : le parchemin leur vaut le brevet de direction de la société. Ils ont une position éminente ; mais il y a des nobles de pur-sang et de demi-sang. ». Et même son témoignage naïf sur ses propres qualités : « Deux ouvrières m'avaient dit aussi que j'avais la nature spirituelle. »

Un dédommagement financier est finalement proposé aux communes : 28.000 francs pour Ergué et 72.000 pour Quimper. Le protocole d'accord est contresigné par un arrêté du président MacMahon en personne.

Dans le dossier d'archives, il y a un état de situation financière de la commune d'Ergué-Gabéric qui ne totalise qu'environ 10.000 francs de recettes par an : le versement de 28 000 francs ponctionnés sur la succession de l'original Denis de Légerville est de ce fait une aubaine.

Les pauvres qu'aimait tant Légerville bénéficieront de ces 28.000 par l'ouverture d'une rente sur L'Etat au bénéfice du Bureau de bienfaisance d'Ergué-Gabéric. Le registre de 1875 en atteste avec l'inscription du montant en dépense et en recette, et la rente en question à hauteur de 1000 francs apparaît en recette sur les exercices suivants. Cela génère tous les ans une dépense équivalente supplémentaire distribuée aux pauvres, et ce jusqu'au moins l'année 1934.



DESIGNATION	1875		1876		1877		1878		1879		1880		1881		1882		1883		1884		1885		1886		1887		1888		1889		1890		1891		1892		1893		1894		1895		1896		1897		1898		1899		1900		1901		1902		1903		1904		1905		1906		1907		1908		1909		1910		1911		1912		1913		1914		1915		1916		1917		1918		1919		1920		1921		1922		1923		1924		1925		1926		1927		1928		1929		1930		1931		1932		1933		1934		1935		1936		1937		1938		1939		1940		1941		1942		1943		1944		1945		1946		1947		1948		1949		1950		1951		1952		1953		1954		1955		1956		1957		1958		1959		1960		1961		1962		1963		1964		1965		1966		1967		1968		1969		1970		1971		1972		1973		1974		1975		1976		1977		1978		1979		1980		1981		1982		1983		1984		1985		1986		1987		1988		1989		1990		1991		1992		1993		1994		1995		1996		1997		1998		1999		2000		2001		2002		2003		2004		2005		2006		2007		2008		2009		2010		2011		2012		2013		2014		2015		2016		2017		2018		2019		2020		2021		2022		2023		2024		2025		2026		2027		2028		2029		2030		2031		2032		2033		2034		2035		2036		2037		2038		2039		2040		2041		2042		2043		2044		2045		2046		2047		2048		2049		2050		2051		2052		2053		2054		2055		2056		2057		2058		2059		2060		2061		2062		2063		2064		2065		2066		2067		2068		2069		2070		2071		2072		2073		2074		2075		2076		2077		2078		2079		2080		2081		2082		2083		2084		2085		2086		2087		2088		2089		2090		2091		2092		2093		2094		2095		2096		2097		2098		2099		2100		2101		2102		2103		2104		2105		2106		2107		2108		2109		2110		2111		2112		2113		2114		2115		2116		2117		2118		2119		2120		2121		2122		2123		2124		2125		2126		2127		2128		2129		2130		2131		2132		2133		2134		2135		2136		2137		2138		2139		2140		2141		2142		2143		2144		2145		2146		2147		2148		2149		2150		2151		2152		2153		2154		2155		2156		2157		2158		2159		2160		2161		2162		2163		2164		2165		2166		2167		2168		2169		2170		2171		2172		2173		2174		2175		2176		2177		2178		2179		2180		2181		2182		2183		2184		2185		2186		2187		2188		2189		2190		2191		2192		2193		2194		2195		2196		2197		2198		2199		2200		2201		2202		2203		2204		2205		2206		2207		2208		2209		2210		2211		2212		2213		2214		2215		2216		2217		2218		2219		2220		2221		2222		2223		2224		2225		2226		2227		2228		2229		2230		2231		2232		2233		2234		2235		2236		2237		2238		2239		2240		2241		2242		2243		2244		2245		2246		2247		2248		2249		2250		2251		2252		2253		2254		2255		2256		2257		2258		2259		2260		2261		2262		2263		2264		2265		2266		2267		2268		2269		2270		2271		2272		2273		2274		2275		2276		2277		2278		2279		2280		2281		2282		2283		2284		2285		2286		2287		2288		2289		2290		2291		2292		2293		2294		2295		2296		2297		2298		2299		2300		2301		2302		2303		2304		2305		2306		2307		2308		2309		2310		2311		2312		2313		2314		2315		2316		2317		2318		2319		2320		2321		2322		2323		2324		2325		2326		2327		2328		2329		2330		2331		2332		2333		2334		2335		2336		2337		2338		2339		2340		2341		2342		2343		2344		2345		2346		2347		2348		2349		2350		2351		2352		2353		2354		2355		2356		2357		2358		2359		2360		2361		2362		2363		2364		2365		2366		2367		2368		2369		2370		2371		2372		2373		2374		2375		2376		2377		2378		2379		2380		2381		2382		2383		2384		2385		2386		2387		2388		2389		2390		2391		2392		2393		2394		2395		2396		2397		2398		2399		2400		2401		2402		2403		2404		2405		2406		2407		2408		2409		2410		2411		2412		2413		2414		2415		2416		2417		2418		2419		2420		2421		2422		2423		2424		2425		2426		2427		2428		2429		2430		2431		2432		2433		2434		2435		2436		2437		2438		2439		2440		2441		2442		2443		2444		2445		2446		2447		2448		2449		2450		2451		2452		2453		2454		2455		2456		2457		2458		2459		2460		2461		2462		2463		2464		2465		2466		2467		2468		2469		2470		2471		2472		2473		2474		2475		2476		2477		2478		2479		2480		2481		2482		2483		2484		2485		2486		2487		2488		2489		2490		2491		2492		2493		2494		2495		2496		2497		2498		2499		2500		2501		2502		2503		2504		2505		2506		2507		2508		2509		2510		2511		2512		2513		2514		2515		2516		2517		2518		2519		2520		2521		2522		2523		2524		2525		2526		2527		2528		2529		2530		2531		2532		2533		2534		2535		2536		2537		2538		2539		2540		2541		2542		2543		2544		2545		2546		2547		2548		2549		2550		2551		2552		2553		2554		2555		2556		2557		2558		2559		2560		2561		2562		2563		2564		2565		2566		2567		2568		2569		2570		2571		2572		2573		2574		2575		2576		2577		2578		2579		2580		2581		2582		2583		2584		2585		2586		2587		2588		2589		2590		2591		2592		2593		2594		2595		2596		2597		2598		2599		2600		2601		2602		2603		2604		2605		2606		2607		2608		2609		2610		2611		2612		2613		2614		2615		2616		2617		2618		2619		2620		2621		2622		2623		2624		2625		2626		2627		2628		2629		2630		2631		2632		2633		2634		2635		2636		2637		2638		2639		2640		2641		2642		2643		2644		2645		2646		2647		2648		2649		2650		2651		2652		2653		2654		2655		2656		2657		2658		2659		2660		2661		2662		2663		2664		2665		2666		2667		2668		2669		2670		2671		2672		2673		2674		2675		2676		2677		2678		2679		2680		2681		2682		2683		2684		2685		2686		2687		2688		2689		2690		2691		2692		2693		2694		2695		2696		2697		2698		2699		2700		2701		2702		2703		2704		2705		2706		2707		2708		2709		2710		2711		2712		2713		2714		2715		2716		2717		2718		2719		2720		2721		2722		2723		2724		2725		2726		2727		2728		2729		2730		2731		2732		2733		2734		2735		2736		2737		2738		2739		2740		2741		2742		2743		2744		2745		2746		2747		2748		2749		2750		2751		2752		2753		2754		2755		2756		2757		2758		2759		2760		2761		2762		2763		2764		2765		2766		2767		2768		2769		2770		2771		2772		2773		2774		2775		2776		2777		2778		2779		2780		2781		2782		2783		2784		2785		2786		2787		2788		2789		2790		2791		2792		2793		2794		2795		2796		2797		2798		2799		2800		2801		2802		2803		2804		2805		2806		2807		2808		2809		2810		2811		2812		2813		2814		2815		2816		2817		2818		2819		2820		2821		2822		2823		2824		2825		2826		2827		2828		2829		2830		2831		2832		2833		2834		2835		2836		2837		2838		2839		2840		2841		2842		2843		2844		2845		2846		2847		2848		2849		2850		2851		2852		2853		2854		2855		2856		2857		2858		2859		2860		2861		2862		2863		2864		2865		2866		2867		2868		2869		2870		2871		2872		2873		2874		2875		2876		2877		2878		2879		2880		2881		2882		2883		2884		2885		2886		2887		2888		2889		2890		2891		2892		2893		2894		2895		2896		2897		2898		2899		2900		2901		2902		2903		2904		2905	
-------------	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--	------	--



mars, donne des instructions précises aux habitants, à la fois en français et en breton, et découpée en 4 parties : I° Isolement des malades ; II° Désinfection des linges ; III° Isolement des locaux ; IV° Vaccinations et revaccinations.

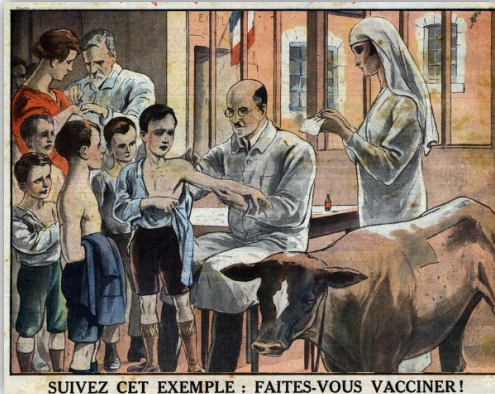
Dans le journal « Le Courrier du Finistère » on trouve aussi des encarts en langue bretonne où le terme « *ar vreach* » pour désigner la variole (également "bras" et par extension "vaccin") semble refléter une angoisse locale face à la pandémie.



Ar vreach
Ar vreach'h ne ia ket dioc'h Brest. Deuet eur pennad arog ar goan, e kendalc'h, ato, heb ober ravaj braz, mez heb dispoga tamm ebet ken neubet.
Ouspenn e kear Vrest emañ ar c'hlenved var a glevomp. Lakaat ar vreach'h d'ar yugale ha d'an dud iaouank, ha zoken d'ar re en oad, a zo eun dra vad da ober er parrezioù ma tispak enn'ho ar c'hlenved hag er re memes ma tosta ar c'hlenved dez'ho. An tammik soursi-ze hen d'euz talvezet ho buhez da veur a hini. Tad ha mamm lezirek var gemense zo evel tud ha na rafent fors ebet euz a vuez ho bugale.

Le même conseil gabéricois du 2 avril 1888 préconise que les vaccinations se fassent sur les trois quartiers principaux de la commune : « Tous les membres du conseil voudraient que comme par le passé le médecin veuille bien vacciner au bourg, à l'école de Lestonan et à Kerdevot ». Le terme « comme le passé » fait probablement référence à la

campagne de vaccination qui a suivi l'épidémie surprise de 1881.



En ces années-là, la technique du vaccin antivariolique est nouvelle et innovante car la « vaccine » découverte par l'anglais Edward Jenner, n'a été introduite en France qu'à partir de 1820 et devait être fabriquée à partir de souches animales (veaux et génisses).

Après ces propagations variales de la fin du 19^e siècle il faudra attendre presque 100 ans pour que la variole ne soit complètement éradiquée, la dernière épidémie étant celle de Vannes en 1955.

Les membres du conseil municipal s'occupent de la circulation préfectorale qui donne des conseils et instructions concernant l'épidémie de variole... tous les membres du conseil voudraient que comme par le passé le médecin veuille bien vacciner au bourg à l'école de Lestonan et à Kerdevot.

Registre des délibérations municipales de 1879 à 1909

Emvodoù ar c'huzul-kêr

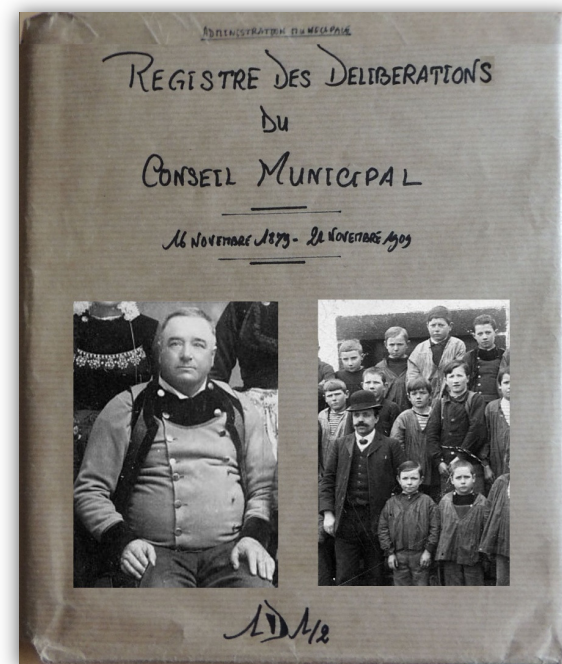
Numérisation et indexation de toutes les délibérations du conseil municipal d'Ergué-Gabéric du 16 novembre 1879 au 21 novembre 1909.

Sources : registre relié de 194 pages recto-version, c'est-à-dire 387 folios, conservé aux Archives municipales. La transcription des délibérations est démarrée et sera complétée au fur et à mesure des prochaines analyses.

Fin de siècle municipal

Le registre couvre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, entre 1879 et 1909. Pendant ces 30 années, quatre maires se sont succédés à la tête des équipes municipales : Joseph Le Roux de Lezouanac'h pour ses 2 dernières années de mandat de fin 1879 à janvier 1881, Jean Mahé du bourg jusqu'en octobre 1882, Hervé Le Roux de Mélenec pour 24 années jusqu'en 1906, et Louis Le Roux de Kerellou pour ses premières années jusqu'en novembre 1909.

Après l'étude des périodes précédentes de 1800-1850 et 1851-1879, les délibérations suivantes ont donc été dépouillées afin d'en constituer un index chronologique détaillé. Ce qui permet désormais de lancer des transcriptions intégrales de chaque folio et de rédiger des analyses ultérieures inédites.



Les dossiers récurrents de cette période sont les suivants :

✚ En début d'année la situation financière est examinée et débouche systématiquement sur le constat de dépassement de budget, de déclenchement d'emprunts et d'aggravation de la dette communale.

✚ Le sujet scolaire est abordé pendant toute la période avec la création de l'école des garçons au bourg, l'ouverture de l'école de hameau à Lestonan, les classes supplémentaires pour les filles au bourg, l'entretien et frais (puits, chauffage, cabinets) et demandes diverses du corps enseignant. Et chaque fois qu'un nouveau instituteur/trice s'installe il est nominativement présenté en mairie.

✚ À chaque rentrée d'automne la liste des 20 plus gros propriétaires fonciers de la commune est

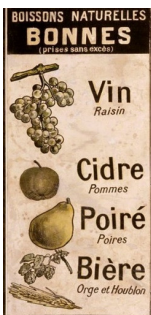


Décembre 2025

Espace Archives

Article
« 1879-1909 - Registre des délibérations du conseil municipal »

Billet du 20.12.2025



publiée, ces derniers dits « *répartiteurs* » étant en charge de fixer les valeurs locatives et de distribuer au mieux les impôts.

Les aides sociales. Un bureau de bienfaisance, qui devient bureau de l'assistance en 1904, est renouvelé régulièrement pour traiter les demandes d'aides qui au départ sont uniquement pour les indigents. La loi du 14 juillet 1905 oblige à accentuer l'assistance aux vieillards, infirmes et incurables et le sujet de l'admission à hospice de Quimper est souvent examiné.

La conscription ayant changé, la possibilité de se faire remplacer ayant été supprimée par la loi du 27 juillet 1872, et l'obligation pour tout le monde de faire au moins un an (les tirages au sort les plus bas faisant 5 ans, cela se ressent sur le nombre très important de demandes de dispenses examinées en conseil municipal. Annuellement des dizaines de dispenses de service, de période d'instruction de 13 ou 28 jours sont dispensées nominativement avec le motif de et soutien de famille. Sur les dernières il n'y plus aucune dispense, aucune autorisation à rester dans ses foyers, mais par contre on octroie des indemnités mensuelles aux territoriaux et aux jeunes conscrits.

La fixation des taxes d'octroi est réactualisée régulièrement et libellée « *droits sur les boissons hygiéniques tels que vin, cidre, bière* » qui sont réduits en 1899 et complétés d'une taxe sur les alcools.

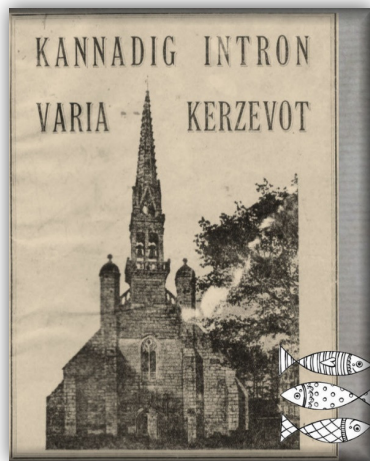
Les tracés des chemins vicinaux ou « *d'intérêt commun* » sont constamment aménagés, ce qui donne lieu à des échanges et des privatisations de terrains vagues.

Un arrêté préfectoral de 1907 imposant la conduite à gauche

des chevaux est vivement contesté.

On note en 1881 et 1888 des épidémies de varioles qui donnent lieu à des allocations « *pour les varioleux* ». Et en 1883 une aide « *pour les cultivateurs ayant souffert de la sécheresse* ».

En 1881 la foire de Kerdévet fait l'objet d'une demande argumentée : « *Près de cette chapelle se trouve un placître d'une contenance d'un hectare soixante et qui peut contenir une grande quantité de bestiaux* ».



Tous ces dossiers sont bien sûr ancrés autour des préoccupations des gabéricois, mais de temps en temps un sujet d'actualité débordant le cadre local est mentionné. Ainsi cette initiative généreuse le 18 janvier 1903 devant l'émoi provoqué par la disparition désastreuse des côtes bretonnes et vendéennes de la sardine : « *Le conseil vote une somme de quarante francs au profit des pêcheurs et des ouvriers d'usine sans pain ni feu et prie M. le préfet d'ouvrir un crédit supplémentaire pour couvrir cette dépense* ».

Les victimes de l'épidémie de variole en 1881-88

Kleñved-red ar vrec'h

La mortalité gabéricoise et les mesures prises lors des épidémies de variole en 1881 et en 1888.

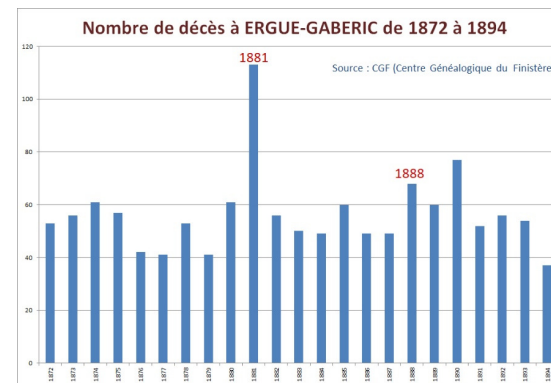
Sources : délibérations du conseil municipal et articles dans les journaux locaux du « *Finistère* » et du « *Courrier du Finistère* ».

Aider les nécessiteux varioleux

Sur la courbe ci-dessous des chiffres de mortalité pour la commune d'Ergué-Gabéric, on remarque un pic très marqué de 113 décès pour 1881, à savoir un chiffre doublé par rapport au chiffre moyen de 55 des années précédentes, mais en 1888 il est à peine supérieur à 60 morts.

En fait pour ces deux années épidémiques, comme l'ont rapporté les journaux finistériens, les foyers communaux de contagion ont été différents : en 1881 ce sont les régions de Quimper et de Pont-Aven qui ont été touchées les premières, en 1888 la variole s'est propagée sur Brest, Pont-l'Abbé, Douarnenez, Laz et Leuhan.

En 1881, la première délibération du conseil municipal faisant état de l'épidémie date de début juillet, et il n'y est question que de « *la répartition d'une somme de cent francs attribuée aux varioleux par M. le Préfet* ». La présence de malades de la variole est bien confirmée par la prise en compte de ce secours.



La seconde délibération de septembre se veut plus alarmante, notamment à l'égard des populations indigentes : « *L'épidémie de la variole sévit avec intensité dans la commune, les familles indigentes sont les plus éprouvées par cette maladie ...Le Conseil après avoir délibéré, voyant que la commune ne peut rien en faveur de ces malheureux est d'avis d'implorer la bienveillance du gouvernement pour aider les victimes nécessiteuses de la variole dont plusieurs sont dans le plus grand besoin.* »

Pour l'année entière 1881 on compte en fait à Ergué-Gabéric plus d'une soixantaine de décès qui sont dus à la variole. Le doublement de la mortalité annuelle constatée est rigoureusement identique à celui de la commune voisine de Kerfeunteun qui a aussi souffert du fléau.

Début avril 1888, le conseil municipal fait état d'une circulaire préfectorale sur la protection contre la variole : « *Les membres du conseil municipal s'occupent de la circulaire préfectorale qui donne des conseils et instructions concernant l'épidémie de variole.* »

Cette circulaire, publiée dans le journal « *Le Finistère* » du 21

ALERTE A LA
VARIOLE!

Décembre
2025

Espace
Archives

Article
« 1881, 1888
- Épidémies
de varioles
en délibérations
municipales et dans
les journaux »

Billet du
27.12.2025